Yvon Delbos au pays des Soviets : commentaires sur *L’Expérience rouge* (1933)

Résumé. – En 1933 paraît *L’Expérience rouge*, récit de voyage en Union soviétique du député radical de Dordogne Yvon Delbos. Le récit de voyage dans le pays de la révolution d’Octobre puis de la construction de la nouvelle société communiste est alors un genre littéraire à part entière et l’on compte plus de deux cents titres français pour la période de l’entre-deux guerres. Passé inaperçu entre les récits d’un Gide ou d’un Dorgelès, le livre de Delbos présente un intérêt certain dans une littérature particulièrement passionnée et polarisée entre l’admiration du « paradis socialiste » et le rejet de « l’enfer rouge ». Malgré une description très classique du pays des Soviets qui n’échappe pas aux lieux communs et idées reçues du xixe siècle sur l’incurie des Slaves, Delbos présente l’Union soviétique comme un pays fort avec lequel la France a tout intérêt à renouer des relations politiques, économiques et culturelles, malgré la différence de régime. Cette politique de rapprochement entre la France et l’U.R.S.S., portée par des bourgeois anticommunistes comme le radical Édouard Herriot ou le socialiste indépendant Anatole de Monzie ne peut être comprise que dans la logique d'une alliance de revers visant à limiter l'influence allemande en Europe.

Abstract. – *L’Expérience rouge (The Red Experience)* is a travelogue by French Radical Party deputy Yvon Delbos, published in 1933. Travel writing on the early Soviet Union is common : two hundred French books on this topic were published during the 1920s and the 1930s. Compared to Gide’s or Dorgelès’ travel accounts, this unrecognized and forgotten book is quite interesting and original among a passionated production divided between admirers and detractors of the Soviet experience. Despite a description of the communist system made of the usual stereotypes about 19th century Russia, Delbos describes the new Soviet Union as a strong country with which France should build good political, cultural and economic relations. This policy of collaboration between different political regimes – supported by anticommunist conservatives such as Édouard Herriot or Anatole de Monzie – can only be understood while keeping in mind that its goal was to limit the influence of Germany in Europe.